



**HAL**  
open science

## **CRIEF - Centre de recherche sur l'intégration économique et financière**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRIEF - Centre de recherche sur l'intégration économique et financière. 2011, Université de Poitiers. hceres-02030725

**HAL Id: hceres-02030725**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030725v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Centre de recherche sur l'intégration économique et  
financière (CRIEF) - EA 2249

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Poitiers

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de recherche sur l'intégration économique et  
financière (CRIEF) - EA 2249

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Poitiers

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



# Unité

**Nom de l'unité :** Centre de recherche sur l'intégration économique et financière (CRIEF)

**Label demandé :** Unité de recherche (EA 2249)

**N° si renouvellement :**

**Nom du directeur :** M. Daniel GOYEAU

## Membres du comité d'experts

**Président :**

Mme Faridah DJELLAL, Université Lille 1

**Experts :**

Mme Dominique MEURS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Mme Hélène RAYMOND, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

M. Cem ERTUR, Université d'Orléans, représentant le CNU

## Représentants présents lors de la visite

**Délégué scientifique représentant de l'AERES :**

M. Jean-Bernard CHATELAIN

**Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :**

M. Olivier BONNNEAU, Vice-président chargé de la recherche, Université de Poitiers

M. Olivier BOUBA-OLGA, Assesseur Recherche de l'UFR de Sciences Economiques, Université de Poitiers

# Rapport



## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

9H30-9H45 : Visite des locaux (bureaux des permanents et doctorants).

9H45-10H15 : Huis clos du comité d'experts :

- Présentations et organisation de la journée ;
- Discussion sur les éléments écrits communiqués.

10H15-11H15 : Présentation du BILAN de l'unité avec le directeur du laboratoire et ses adjoints ou directeur d'axe.

Présentation de l'activité de l'unité (Bilan) :

- Validation du décompte des producteurs (Comité et directeur),
- Les faits et résultats les plus significatifs du bilan,
- La gouvernance,
- Points forts, points faibles du bilan.

11H15-12H00 : rencontre avec les chercheurs.

A huis clos.

12H0-12H45 : rencontre avec le représentant de la tutelle : Vice président du conseil scientifique ou président.

A huis clos.

12h45-14H30 : déjeuner du comité d'experts.

14H30-15H00 : rencontre avec les doctorants.

A huis clos.

15H-17H00 : présentation du projet avec le directeur du laboratoire et ses adjoints ou directeur d'axes : réorientations éventuelles, le projet, la gouvernance, les points forts, les points faibles, les opportunités et les risques. A huis clos.

17h00-17h30 : Réunion du comité d'experts à huis clos

Préparation du rapport.



- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière (CRIEF, EA 2249) a été créé lors du contrat quadriennal 2000-2003. Il s'agit de l'unique centre de recherche en Sciences économiques à l'Université de Poitiers. Il est composé de deux sous-équipes de recherche axées sur des thématiques différentes. L'équipe MOFIB se consacre à l'étude des systèmes de financement des activités productives tandis que l'équipe TEIR met l'accent sur l'organisation spatiale et territoriale des activités.

Le CRIEF a connu des changements organisationnels au cours des années récentes. Ceux-ci sont liés à des départs à la retraite, à l'arrivée de nouveaux professeurs issus principalement des concours nationaux d'agrégation, qui ont conduit à reformuler des thématiques de recherche. L'Institut d'Economie Régionale et Financière, qui était un relais commun aux deux équipes pour la conduite d'études appliquées sur contrat, disparaît pour laisser place à cette nouvelle structure soucieuse de s'adapter aux nouvelles exigences en termes de qualité de recherche.

- Equipe de Direction :

Le directeur actuel de l'équipe, M. Daniel GOYEAU, était présent à l'évaluation. Il a présenté le bilan du laboratoire ainsi que son projet. Il a ensuite participé de manière active à différents ateliers tout en laissant une place significative à l'assesseur Recherche de l'UFR de Sciences Economiques, M. Olivier BOUBA OLGA, maître de conférence (MCF) habilité à diriger des recherches (HDR), ainsi qu'aux différents membres des deux équipes. Les débats ont permis de faire ressortir l'importance du travail collectif ainsi que l'existence d'une bonne dynamique collective au sein du CRIEF.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

|   | Dans le bilan     | Dans le projet    |
|---|-------------------|-------------------|
| N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)   | 18                | 22                |
| N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)   | 0                 | 0                 |
| N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)                     | 5                 | 6                 |
| N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)     | 3,5               | 3,5               |
| N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité) | 0                 | 0                 |
| N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)       | 21                | 21                |
| N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées  | 8<br>(dont 3 MCF) | 9<br>(dont 5 MCF) |



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le CRIEF est un laboratoire de taille moyenne. D'un quadriennal à l'autre, il y a une progression significative du nombre de producteurs et une dynamique collective remarquable. La nouvelle structuration de l'équipe et de son projet témoigne d'une volonté forte de s'orienter vers un travail scientifique de qualité, intégrant recherche et formation. On observe en effet une bonne articulation entre les masters et les axes de recherches des deux équipes constitutives de l'unité. On y retrouve le souci d'une cohérence scientifique au sein du laboratoire, qu'il faut maintenir et soutenir. Il reste toutefois à encourager le CRIEF à s'orienter davantage vers l'international au-delà du régional. Les enseignants-chercheurs devraient davantage développer des coopérations scientifiques à l'étranger. Le laboratoire pourrait favoriser la mobilité des doctorants et des chercheurs via des séjours longs dans des laboratoires étrangers.

- Points forts et opportunités :

On peut souligner au sein de l'unité une gouvernance intelligente, qui a su prendre appui sur une stratégie d'intégration collective. Consciente de ses atouts, l'unité a su s'insérer dans le tissu économique régional ; en particulier le TEIR a fait preuve d'adaptabilité en développant des thèmes de recherche en adéquation avec les besoins de la région. Elle a pu ainsi tirer parti d'externalités positives fortes comme l'octroi de contrats de recherche régionaux, l'octroi de bourses CIFRE...

Le CRIEF, seul laboratoire en Sciences économiques de l'Université de Poitiers est bien impliqué dans les instances de l'Université. L'assesseur Recherche de l'UFR de Sciences Économiques, membre du CRIEF, est ainsi vice-président adjoint du Conseil scientifique. Ce poste de VP adjoint s'explique par le fait que les plus gros départements de l'université de Poitiers sont en sciences ; le VP adjoint peut ainsi faire comprendre aux autres disciplines les spécificités de la recherche en sciences sociales. L'unité bénéficie d'une bonne image dans l'Université et du soutien de son conseil scientifique.

Par ailleurs, l'unité est consciente de ses faiblesses et elle affiche clairement une politique volontariste pour y remédier. Indépendamment de la taille de l'unité, se pose aussi la question des ressources humaines, en particulier le faible nombre de professeurs.

- Points à améliorer et risques :

Les points faibles du CRIEF, soulignés lors de la journée par certains experts du comité et reconnus par les membres du CRIEF, sont :

- Un niveau modeste en termes de qualité de publications, bien que le comité d'experts note qu'un effort notable a été fourni ces dernières années. Les membres du comité recommandent une diversification et une montée en gamme des publications ;
- Une faible visibilité nationale et internationale, tant au niveau des publications que des coopérations. Le comité invite le CRIEF à développer les partenariats en commençant par exemple par des invitations de professeurs étrangers ;
- Le nombre peu élevé de professeurs (4 PR, 18 MCF dont seulement 5 HDR) qui fragilise le laboratoire. Les tâches administratives reposent parfois largement sur les MCF en début de carrière, ce qui risque d'avoir un impact négatif sur leurs recherches et donc sur leur progression de carrière. Un effort du laboratoire et de l'Université devrait être fourni pour accompagner l'investissement continu dans la recherche de ces MCF, c'est une condition de survie du laboratoire ;
- Une part importante des doctorants est sans financement, même si on constate une amélioration du nombre de soutenances de thèses et la réduction de leur durée.



- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Il serait utile pour le laboratoire d'anticiper les conséquences des départs à la retraite (il y a peu de professeurs), d'encourager les jeunes maîtres de conférences dans leur dynamique de recherche (développement des décharges de services, congés pour recherche et conversion thématique (CRCT) pour les plus anciens, etc.) et d'essayer d'attirer des chercheurs proches des thématiques développées par certains chercheurs sur le point de prendre leur retraite. Des maîtres de conférences expérimentés pourraient également passer leur habilitation à diriger des recherches et co-diriger des thèses.

L'unité devrait développer une stratégie qualitative de publications vers des revues internationales référencées et accroître la participation de ses chercheurs à des colloques internationaux de bon niveau.

Différents moyens pourraient être mis en œuvre pour améliorer l'ouverture à l'international comme des invitations de professeurs en poste à l'étranger sur un support de poste vacant, éventuellement mutualisées dans le cadre du PRES ou avec d'autres universités voisines (Limoges, Orléans, Tours). Le CRIEF devrait également s'inscrire dans les réponses aux appels d'offre des programmes de recherche européens. Ces derniers faciliteront la mobilité des doctorants au sein des universités partenaires et la constitution de réseaux de recherche.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

|   |     |
|---|-----|
| A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet | 18  |
| A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet                | 3   |
| A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$  | 82% |
| Nombre d'HDR soutenues  | 0   |
| Nombre de thèses soutenues  | 19  |
| Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)   |     |

Les critères de l'AERES pour être producteur en sciences économiques et sciences de gestion en 2010 ne prennent pas en compte les ouvrages et les chapitres d'ouvrages de recherche à la différence des autres sciences humaines et sociales. Le conseil scientifique de l'université qui est la tutelle de cette unité peut prendre en compte le fait que les nombres de producteurs en sciences économiques et sciences de gestion en 2010 ne sont pas comparables à ceux des autres sciences humaines et sociales.



### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les recherches sont pertinentes dans leurs domaines et sont adaptées aux normes actuelles. Le CRIEF effectue des efforts pour augmenter le rayonnement national et international par l'insertion dans des réseaux nationaux et l'organisation de colloques. Il n'y a pas de point fort très saillant en recherche, dans un environnement de plus en plus concurrentiel.

L'unité a eu des difficultés à développer une politique de niche et de spécialisation lors des recrutements récents. En effet, les départs de professeurs à la retraite, joints à la taille limitée de l'équipe et à la difficulté de maîtriser les recrutements de professeurs (déterminés par le classement des candidats au concours de l'agrégation de l'enseignement supérieur en sciences économiques) ont accru la variété des domaines couverts par les chercheurs.

La production scientifique du CRIEF s'articule autour de deux grands axes de recherches, un premier centré sur les modes de financement des activités productives mené au sein de l'axe MOFIB (Monnaie, Banque, Finance), et un deuxième axe centré sur la structuration spatiale des activités productives développé au TEIR (territoire, emploi, Innovations, ressources naturelles) avec une thématique transversale aux deux axes, relative à la globalisation. Des sous-thèmes sont développés dans chacune des équipes : (i) la politique financière et l'évaluation financière pour MOFIB, (ii) l'économie et les ressources naturelles, l'emploi et l'éducation et l'organisation et la localisation des activités de production et d'innovation pour l'axe TEIR, ce qui rend cet axe assez hétérogène.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La quantité et la qualité des publications a connu une progression nette au cours de ce quadriennal par rapport au précédent. La dimension internationale pourrait être plus marquée (publications dans des revues internationales référencées, communications dans des colloques internationaux de bon niveau).

La durée des thèses s'est également raccourcie. Dix neuf thèses ont été soutenues (pour huit HDR dans l'unité) et quatre d'entre elles ont donné lieu à des publications. Les conditions de travail des doctorants sont bonnes et l'insertion professionnelle des docteurs semble satisfaisante.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

La spécialité des masters adossés à la recherche assure au laboratoire, en particulier à l'équipe TEIR, une bonne intégration de ce dernier dans le tissu économique régional, avec des étudiants également financés par des bourses CIFRE, ADEME, et déjà partiellement insérés dans le milieu professionnel. Le comité d'experts a toutefois souligné que si cela était un atout, il fallait toutefois être prudent et ne pas perdre l'objectif d'une recherche de qualité du point de vue scientifique.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Les chercheurs du CRIEF ont peu d'invitations à des colloques internationaux de haut niveau. L'orientation est encore trop régionale ou nationale.



- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'unité a recruté des enseignants-chercheurs de qualité et a su en général les intégrer. La consolidation de l'équipe, après un renouvellement assez prononcé (retraites, nouveaux recrutements) reste toutefois encore fragile. Cette fragilité se ressent au niveau de la charge de travail des MCF, mais aussi dans la cohérence scientifique du travail des deux équipes. Dès qu'un professeur est recruté, une thématique nouvelle tend à apparaître dans un axe.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

L'unité a une bonne capacité à obtenir des financements régionaux et des participations à des contrats de l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR). Les contrats forment près de 75% du budget total. Le CRIEF n'a pas encore montré sa capacité à répondre à des appels d'offres internationaux. Les experts n'ont pas eu l'occasion d'entendre le personnel administratif. Il serait judicieux de disposer et de former un personnel administratif pour répondre aux appels d'offre européens, dont les compétences seraient mutualisées avec d'autres unités de l'université de Poitiers.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Le CRIEF est impliqué dans quelques programmes nationaux (ANR). L'unité participe activement au SEDER (séminaire de doctorants en économie régionale). Elle met en place des séminaires de recherche externes où sont invités exclusivement des chercheurs de laboratoires français. Il est vivement conseillé à l'unité de s'ouvrir à l'international en répondant aux appels d'offre et en invitant des professeurs étrangers pour enseigner ou participer à des séminaires de recherche. Il serait aussi utile de promouvoir les séjours post-doctoraux à l'étranger pour les jeunes doctorants. Il n'en a pas vraiment été fait mention lors de la réunion avec les doctorants. L'explication vient peut-être du fait que de nombreux doctorants arrivent de l'étranger (recrutement en masters) et il a été aussi constaté que l'unité ne profite pas vraiment de ses doctorants étrangers pour créer des coopérations de recherche.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Le CRIEF participe activement aux activités de l'espace culturel Mendès-France (décharge d'un MCF à mi-temps). Cet institut a pour objectif de promouvoir la diffusion de la recherche en sciences sociales dans la région.

On peut regretter que les travaux de jeunes doctorants bénéficiant de financements régionaux ne soient pas rapidement valorisés.



- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :
  - Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

La pertinence de l'organisation de l'unité est bonne. La qualité de la gouvernance est très satisfaisante, avec un schéma clair du partage des compétences. En revanche, la communication interne et externe pourrait encore être améliorée.

On remarque aussi dans les statuts une distinction opérée entre les enseignants-chercheurs permanents et les membres associés. Ces derniers comprennent des enseignants-chercheurs de l'Université de Poitiers qui se sont éloignés de la recherche et qui souhaitent y revenir. Leur statut est différent de celui des enseignants-chercheurs permanents, dans le sens où ils sont astreints à une obligation d'être produisant ou au moins de produire un document de travail de recherche dans les deux ans, au risque sinon de n'être plus rattachés au laboratoire. En contrepartie, ils bénéficient de conditions de travail équivalentes aux chercheurs permanents, éventuellement de décharges de services ou de diminution de charges administratives, évaluées au cas par cas.

La vie des doctorants entre équipes de recherche (MOFIB et TEIR) n'est pas évidente en termes de collectif et de dynamique interne. Il se dégage un sentiment de cloisonnement, une communication interne limitée, une stratification par générations de doctorants et des coopérations restreintes. La localisation des doctorants sur deux sites dans des bâtiments séparés contribue probablement à cet état de fait. La tenue de séminaires hebdomadaires ne paraît pas suffisante pour former un groupe plus resserré.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Le laboratoire a mis en place une coopération des deux axes autour d'un projet commun, à savoir la publication de deux numéros hors-série dans la revue *Economie et Sociétés* en 2009. Cette initiative a fortement relancé l'activité de recherche d'une partie des enseignants-chercheurs. Elle s'est traduite par un nombre de producteurs relativement satisfaisant, compte tenu des critères plus restrictifs retenus en sciences économiques et en gestion par rapport aux autres sciences humaines et sociales.

L'organisation de séminaires ainsi que de colloques ou journées d'étude témoignent d'une véritable volonté d'animation scientifique et d'une capacité d'initiative. Davantage de participation à des événements moins locaux et plus internationaux serait néanmoins souhaitable. Les objectifs de l'unité notamment en termes de publications ne pourront déboucher que si l'unité met l'accent sur l'international.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

L'adéquation entre les formations de master et la recherche permet un bon rayonnement de l'unité au niveau régional. Il faut toutefois que l'unité ne se cantonne pas à ce type de recherche, mais qu'elle utilise les produits de ces recherches pour obtenir un produit scientifique de qualité.

- Appréciation sur le projet :
  - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Il y a une vraie stratégie d'amélioration de la recherche de l'unité qui a déjà donné des résultats notables. La poursuite de cette dynamique peut permettre une montée en gamme des publications et une consolidation de l'équipe.

L'équipe dirigeante et l'ensemble des enseignants-chercheurs sont conscients des faiblesses du CRIEF, elles ont été soulignées par l'équipe qui essaie de les corriger ou tout au moins de les atténuer. La question qui se pose est de savoir si le déséquilibre important entre PR et MCF va permettre à l'unité de mener à bien à son projet.



— Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Une tentative de rééquilibrage entre les deux équipes de recherche au sein de l'Unité a été réalisée en termes d'effectifs tout au moins. On constate toutefois une fragilité en termes d'équilibre des thèmes de recherche et cela nous amène à nous interroger sur la nécessité de garder autant de thématiques de recherche.

— Originalité et prise de risques :

Malgré la poursuite dans les dernières années d'une stratégie cohérente pour remonter le niveau du plus grand nombre des enseignants-chercheurs et développer des pratiques coopératives, l'unité reste assez fragile. Les efforts accomplis pour faire progresser l'ensemble ont sans doute entravé, faute de temps et de moyens humains, une réflexion sur des projets à long terme. L'équipe a une stratégie pragmatique de conciliation entre des thèmes de recherche apportés au gré des recrutements et les contrats conclus souvent au niveau local et répondant à la demande sociale. On ne peut donc pas considérer que les thèmes développés soient très originaux, ni qu'il y ait eu une prise de risque volontaire. Toutefois, il paraît difficile de faire autrement dans le contexte local.

L'analyse des axes montre aussi une abondance de sous-thèmes développés dans chacun : l'économie et les ressources naturelles, l'emploi et l'éducation et l'organisation et la localisation des activités de production et d'innovation pour l'équipe TEIR ; la politique financière et l'évaluation financière pour MOFIB. Cette dispersion reflète la constitution par strates, au gré des arrivées et des départs.

Le comité d'experts estime qu'il n'est peut-être pas opportun de développer autant de sous-thèmes dans une unité de taille modeste avec des synergies et des complémentarités qui ne sont pas toujours évidentes à saisir. Le comité pense qu'il faudrait mieux concentrer les moyens limités du CRIEF sur quelques problématiques de recherche bien ciblées.

Une stratégie de partenariat systématique avec d'autres équipes de recherche (par exemple, celle d'Orléans, avec laquelle des liens scientifiques existent déjà) dans le cadre d'un projet européen pourrait permettre de rompre avec un certain repliement sur la région et constituer un projet unifié autour d'un thème commun.

#### 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Le comité d'experts est conscient de la difficulté du laboratoire à réunir l'ensemble de ses membres au sein d'une seule équipe compte tenu d'une hétérogénéité assez forte des axes de recherche. Toutefois, le comité recommande de réduire les sous-thèmes au sein des deux équipes (MOFIB et TEIR) afin de gagner en visibilité. Par ailleurs, compte tenu de la petite taille de chacune des deux équipes, compte tenu de l'homogénéité de la production scientifique entre les deux équipes et au vu des synergies existant entre elles, le comité a fait le choix de ne pas développer une analyse équipe par équipe, qui aurait été illusoire.



| Intitulé UR / équipe   | C1 | C2 | C3 | C4 | Note globale |
|--|----|----|----|----|--------------|
| Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière | B  | B  | A  | A  | B            |

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

### Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

#### Sciences Humaines et Sociales

| Note globale | SHS1      | SHS2      | SHS3      | SHS4      | SHS5      | SHS6      | Total      |
|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| A+           | 2         | 8         | 2         | 11        | 5         | 6         | 34         |
| A            | 12        | 33        | 12        | 13        | 32        | 18        | 120        |
| B            | 11        | 37        | 6         | 22        | 19        | 5         | 100        |
| C            | 8         | 4         | 2         | 6         | 1         |           | 21         |
| Non noté     | 1         |           |           |           |           |           | 1          |
| <b>Total</b> | <b>34</b> | <b>82</b> | <b>22</b> | <b>52</b> | <b>57</b> | <b>29</b> | <b>276</b> |
| A+           | 5,9%      | 9,8%      | 9,1%      | 21,2%     | 8,8%      | 20,7%     | 12,3%      |
| A            | 35,3%     | 40,2%     | 54,5%     | 25,0%     | 56,1%     | 62,1%     | 43,5%      |
| B            | 32,4%     | 45,1%     | 27,3%     | 42,3%     | 33,3%     | 17,2%     | 36,2%      |
| C            | 23,5%     | 4,9%      | 9,1%      | 11,5%     | 1,8%      |           | 7,6%       |
| Non noté     | 2,9%      |           |           |           |           |           | 0,4%       |
| Total        | 100,0%    | 100,0%    | 100,0%    | 100,0%    | 100,0%    | 100,0%    | 100,0%     |

### Intitulés des domaines scientifiques

#### Sciences Humaines et Sociales

**SHS1 Marchés et organisations**

**SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux**

**SHS3 Espace, environnement et sociétés**

**SHS4 Esprit humain, langage, éducation**

**SHS5 Langues, textes, arts et cultures**

**SHS6 Mondes anciens et contemporains**



**Objet : Remarques et observations du Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière (CRIEF, EA 2249) sur le rapport AERES.**

---

L'équipe du CRIEF tient tout d'abord à remercier le comité d'évaluation de l'AERES pour tout le travail qu'il a accompli pour expertiser le laboratoire. Le conseil scientifique du laboratoire apprécie particulièrement que ses choix en termes d'efforts de restructuration (*gouvernance intelligente*) et de stratégie d'intégration qui ont permis *une progression significative du nombre de producteurs et une dynamique collective remarquable*, aient été validés et qu'un *effort notable* pour améliorer la qualité des publications ait été reconnu.

Mais le conseil est parfaitement conscient que le laboratoire doit encore progresser dans sa stratégie d'internationalisation et qu'il est exposé à un risque de dispersion thématique.

Le conseil a bien l'ambition de favoriser l'intégration des membres du laboratoire dans des réseaux internationaux de recherche notamment en s'appuyant sur les dispositifs proposés par l'Université : décharges jeunes maîtres de conférences, chercheurs invités, appels à projets, ... Il est parfaitement conscient qu'une plus grande *diversification et une montée en gamme des publications* en dépendent. En particulier, il est réellement disposé à mettre des moyens importants, avec le soutien de l'UFR de Sciences Economiques, en faveur des jeunes maîtres de conférences et ainsi à leur offrir les meilleures conditions pour qu'ils mènent leurs travaux de recherche.

Quant au risque de dispersion thématique, il résulte à la fois de la nécessité, et de notre volonté, d'intégrer les chercheurs de notre discipline en poste à l'Université de Poitiers, et du mode de

recrutement en Sciences Economiques des professeurs. Le conseil du laboratoire est parfaitement conscient qu'il doit rester attentif afin de contenir ce risque car il sait que c'est une condition impérative pour préserver sa dynamique collective. Le CRIEF a su jusqu'à présent se concentrer autour des thématiques fortes de chacune des deux équipes. Si, dans le cadre de sa politique d'accueil, l'équipe TEIR a élargi ces dernières années son champ d'étude, nous pensons que, chemin faisant, en fonction de l'effort de recherche de l'ensemble des membres et des arrivées/départs du laboratoire (qui devraient être peu nombreux au cours de ce nouveau quadriennal), certains axes prendront le statut d'axes prioritaires et les autres d'axes secondaires, sans que l'on puisse encore véritablement présager lesquels.

| <b>Liste des répondants :</b> |                      |                |            |  |
|-------------------------------|----------------------|----------------|------------|--|
| <b>Nom, prénom</b>            | <b>Fonction</b>      | <b>Qualité</b> | <b>CNU</b> | <b>E-mail professionnel</b>  |
| <b>GOYEAU Daniel</b>          | Directeur du CRIEF   | PR             | 05         | <a href="mailto:daniel.goyeau@univ-poitiers.fr">daniel.goyeau@univ-poitiers.fr</a>     |
| <b>AUBIN Christian</b>        | Responsable de MOFIB | PR             | 05         | <a href="mailto:christian.aubin@univ-poitiers.fr">christian.aubin@univ-poitiers.fr</a> |
| <b>BONNAL Liliane</b>         | Responsable de TEIR  | PR             | 05         | <a href="mailto:liliane.bonnal@univ-poitiers.fr">liliane.bonnal@univ-poitiers.fr</a>   |

---

L'Université de Poitiers s'associe à l'ensemble des observations faites par l'équipe du Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière.

Fait à Poitiers le 18 avril 2011

Le Vice-président chargé de la Recherche



Professeur Olivier Bonneau